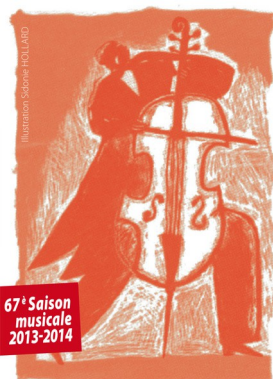


## Apéritif musical : au-delà des crin crins des noces villageoises.



Depuis huit ans, la tradition de l'apéritif musical offert aux abonnés de l'Association des "CONCERTS CLASSIQUES" spinaliens, s'est joyeusement institutionnalisée. Au point de devenir une véritable Image d'ÉPINAL.

Place, cette fois, aux violonistes parfaitement gémeaux du troisième décan : Virginie BASSET, fine fleur de Conservatoire, et Gabriel LENOIR, un autodidacte devenu grand spécialiste des musiques traditionnelles. Un surdoué qui n'a pas honte de chausser les sabots ou les souliers ferrés du folklore villageois irlandais, celtique ou flamand, poitevin ou auvergnat. Deux violonistes gémeaux, deux violons danseurs, violons burlesques, violons baladins et baladeurs, violons-jouets, violons-miroirs à l'image du

couple qu'ils transfigurent, jusqu'à faire l'amour en mêlant les âmes de leurs violons, les bras de leurs archets, les cordes de leurs violes à leurs cordes vocales. Deux crin crins souvent accordés à la simple tierce, mais bien plus éloquents, plus inventifs, plus poétiques que les acrobates classiques et un peu masochistes, émules d'un VIVALDI ou d'un PAGANINI. Les deux complices ont donné, en une heurette de dépaysement, une étourdissante démonstration de leurs talents multiculturels : musiciens, danseurs, conteurs, marionnettistes, virtuoses de la plus petite trouvaille visuelle, mise en valeur par une gestique baroque déviée avec humour, en "gestoque barrique". Un spectacle solide fort bien conçu. Une astucieuse occupation de l'espace et du vide, avec, simplement deux chaises et un paravent noir, une régie des éclairages précise et très évocatrice d'ambiance. Et, cerise sur le plateau, une réelle maîtrise instrumentale sur leurs cordes frottées amoureusement ou pincées en pizzicati coquins.

Côte à côte, dos à dos, nez à nez, face à face, archets croisés, talons rythmés, le couple évolue, se cherche, se perd, se retrouve, sans jamais piétiner la riche moelle musicale.

Peut-on parler de performance, même si le choix du florilège populaire, paraît forcément répétitif, rythmiquement parlant. Ces musiques, sans grande modulation, peuvent devenir un brin lancinantes, laissant aux oreilles sensibles une impression de sonorités aigres-douces, comme une gousse d'ail frottée sur des croustons mordorés.

Il n'empêche que les 350 abonnés ont applaudi sincèrement ce "onze à douze" animé, musicalement attractif et sanctionné par un buffet-apéritif offert par l'Association. Buffet apprécié à l'aune de la bonne humeur des deux violons de ce "DIVERTIMENTO" inattendu.

**P.J.**